

immédiatement à rappeler à la société française égarée par l'inférial sophisme le code des vérités nécessaires à une régénération effective et durable.

Avec un courage apostolique, ils proclament que la société, pour vivre et reprendre sa marche normale, doit être chrétienne, et qu'une société chrétienne est seulement celle-là qui reconnaît et respecte d'abord les droits de Dieu, les droits du Christ et ceux de son Église.

À l'encontre d'un vague déisme contredit par la législation et la conduite quotidienne des peuples, et en face de l'athéisme officiel osant afficher une orgueilleuse indépendance, ils soutiennent qu'il y a un Dieu créateur, maître souverain du monde. Ce Dieu est bien vivant, et il tient sous sa main l'univers. C'est pourquoi les peuples, tout comme les individus, lui doivent leur obéissance et leur culte. *“ Ils ne peuvent se déclarer neutres à son égard sans manquer au plus important de leurs devoirs. ”* Que penser, alors, de ces esprits timides et bornés qui, par libéralisme ou par le plus inopportun des opportunismes, n'ont rien de plus pressé, lorsqu'ils ont à s'affirmer dans un débat public sur une question fondamentale, que de cacher, avec leur drapeau, le point de vue divin ?

Dieu étant le maître du monde, *“ tout pouvoir vient de lui et n'est ”*, de ce fait, *“ qu'une lieutenante de souveraineté ”*. Voilà une vérité primordiale qu'il ne faut cesser d'opposer à la doctrine extrêmement funeste de la souveraineté du peuple et à tous les débordements de la démocratie révolutionnaire. Cette vérité condamne pareillement la théorie païenne — que nous voyons réapparaître et qui a plus d'un point de liaison avec l'erreur précédente — d'après laquelle l'État serait la source de tous les droits, la fontaine de tous les pouvoirs. Les États doivent donc savoir que *“ leur autorité n'est ni illimitée ni indépendante ”*, mais qu'*“ elle est subordonnée ”* à celle de Dieu. *“ Leurs lois doivent se conformer à sa loi ; contre ses droits, ils ne peuvent rien faire qui soit légitime et obligatoire en conscience. ”*

*

* *

L'humanité ignorante et coupable avait besoin d'être rachetée et tirée des ténèbres de l'erreur. C'est pourquoi *“ Dieu a*